

Note d'orientation de politique

Science, information, et services climatiques en Afrique: état, lacunes et enjeux

Pour renforcer la résilience face aux effets négatifs du changement climatique et maximiser les avantages des conditions favorables, il faudra concevoir et mettre en œuvre des stratégies efficaces en matière de gestion des risques climatiques. Ces stratégies doivent tenir compte aussi bien de la vulnérabilité à la variabilité climatique actuelle que les risques induits par le changement climatique. La résilience peut être renforcée en intégrant des considérations climatiques dans la planification et la pratique du développement. Des informations et services climatiques sont des intrants essentiels pour une gestion efficace des risques climatiques. La politique, la planification et la pratique scientifiquement orientées feront en sorte que le développement soit plus résilient et moins vulnérable aux impacts négatifs du changement climatique, favorisant ainsi le développement durable. Cependant, l'exploitation de l'information et de la science climatiques en Afrique a été limitée. Parmi les principaux obstacles, l'on peut citer le manque d'informations et de services climatiques appropriés, les lacunes dans la prise de conscience de l'existence d'informations spécifiques sur le climat, le manque de compréhension et de capacité quant à l'utilisation de l'information climatique, la réticence à intégrer les préoccupations climatiques dans les pratiques de gestion, mais aussi la mauvaise compréhension des incertitudes scientifiques.

Messages clés

- Les systèmes de surveillance actuels ne sont pas pertinents pour soutenir la croissance et le développement durables.
- Les services climatiques en Afrique ne sont pas bien développés.
- La compréhension scientifique du système climatique africain est limitée, et le niveau de compréhension varie considérablement d'une région à une autre.
- Le CAPC peut jouer un rôle de courtier de connaissances en tant qu'interface entre science-développement-politique

Données, information et services climatiques

Les Services Météorologiques et Hydrologiques Nationaux (SMHN) en Afrique offrent un éventail d'informations et de services. Des entités régionales et sous régionales fournissent également des informations et des services sur le climat. Ceux-ci comprennent:

- Des données actuelles et historiques sur diverses variables climatiques (précipitations, température, humidité, vitesse et direction du vent, heures d'ensoleillement, etc.);
- Des informations analysées (minimum, maximum et moyenne des variables climatiques,

périodes sèches / humides, fréquence des événements extrêmes, etc., sous forme de tableaux et cartes);

- Des prévisions à différentes échelles de temps (journalier, 10 jours d'intervalle, mensuels et saisonniers);
- Des produits ciblant des utilisateurs spécifiques (des rapports et perspectives climatiques tous les 10 jours et chaque mois, des bulletins agro météorologiques, hydrométéorologiques et des bulletins de santé, etc.); et
- D'autres informations et produits spécifiques et / ou spécialisés en réponse à de telles demandes telles que l'alerte précoce à la sécheresse, la gestion des inondations, la lutte antiacridienne, etc.

La quantité et la qualité des informations et des services offerts par les SMHN varient considérablement à travers l'Afrique en fonction de la capacité particulière des SMHN. Parmi les problèmes qui doivent être résolus, on peut noter que:

- Le système de contrôle actuel n'est pas assez satisfaisant pour soutenir la croissance et le développement durables, du fait qu'il est plus orienté vers la météorologie plutôt que vers le climat et plus vers les intérêts mondiaux et les besoins des gestionnaires sectoriels qu'en direction des besoins des communautés locales;
- Dans beaucoup trop de pays, les SMHN ne sont pas suffisamment en phase avec le programme de développement national, et par conséquent les services pour les populations pauvres en milieu rural sont limités;
- Parmi les SMHN, on note un manque de connaissances et de compréhension des besoins des utilisateurs et de la façon dont les décisions de développement sont prises, de sorte que la capacité d'adapter l'information est faible;
- Les services basés sur des scénarios climatiques ne sont pas encore bien développés

dans les SMHN, et la capacité de développer et de fournir des informations sur le climat à des échelles de temps décennales ou multi-décennale n'est pas encore atteinte pour la plupart. Les projections climatiques à échelle réduite localement ne sont pas facilement disponibles ou accessibles, parce qu'il faut approfondir de la recherche et développement pour fournir ces services de pointe.

La climatologie en Afrique

La climatologie traite de: (1) l'évolution dans la compréhension scientifique du climat passé et actuel, la variabilité du climat, la prévisibilité du climat et du changement climatique, y compris les feedbacks des impacts du changement climatique; (2) la modélisation et la prévision des changements du climat et de la mer sur les plans mondial et régional; (3) les observations climatiques, y compris celles du passé, et l'évaluation des tendances et des anomalies; et (4) les lacunes et les incertitudes dans les connaissances actuelles. La compréhension scientifique du système climatique est cruciale pour améliorer notre capacité à prédire le climat et à aider les utilisateurs à intégrer l'incertitude inhérente dans leur prise de décision. Cependant, la compréhension scientifique du système climatique africain est faible, et le niveau de compréhension varie considérablement d'une région à une autre. Bien qu'elle s'améliore, notre compréhension des facteurs climatiques de l'Afrique et de ses interactions complexes reste encore pauvre. Ce manque de connaissances limite notre capacité à analyser et à comprendre la variabilité du climat africain, à détecter et à attribuer le changement climatique, et à prévoir le climat à un niveau appréciable de précision. Cela limite notre capacité à gérer la variabilité du climat et l'adaptation au changement climatique.

Certains des problèmes liés à la climatologie en Afrique sont les suivants:

- Un manque chronique d'investissements dans l'enseignement post -universitaire et dans l'infrastructure de recherche pour les sciences du climat;

- Le manque de disponibilité et / ou de l'accessibilité de données historiques fiables climatiques;
- Le manque de ressources humaines et de capacités de calcul informatique pour l'expansion de bases de données disponibles (en particulier, le traitement de modèles de réduction d'échelle dynamiques nécessite une capacité de calcul considérable, et il n'existe sur le continent que peu d'ordinateurs assez puissants pour tourner ce type de modèles);
- L'absence d'un programme de recherche coordonné sur le climat et le changement climatique soutenu par des gouvernements ou autres organismes. (L'on a tendance à exploiter les résultats de la recherche et d'autres activités à travers des projets largement déconnectés et souvent avec des approches ou des scénarii différents);

Le rôle du Centre Africain pour les politiques en matière de climat

L'un des principaux obstacles à l'intégration des questions climatiques dans des activités de développement en Afrique a été le manque d'institutions appropriées pour faciliter l'incorporation des résultats scientifiques dans la politique et veiller à ce que cette connaissance soit effectivement partagée avec les décideurs de façon opportune et pertinente. Il existe un large consensus quant à la nécessité d'organisations intermédiaires servant de courtiers de connaissances à l'interface science-développement-politique et créateurs de capacité au profit des chercheurs et des décideurs.

Le Centre africain pour les politiques en matière de climat (CAPC) est une organisation appropriée pour assumer ce rôle au niveau continental. Entre autres obligations, il est en effet responsable des opérations du Programme ClimDev-Afrique, et a un rôle à jouer pour faciliter les interfaces entre science-politique et science - pratique en renforçant les capacités à la fois des chercheurs et des décideurs. Il est bien placé pour jouer un rôle de

passerelle entre les milieux de la recherche, de la politique et de la pratique, de même qu'il peut promouvoir et soutenir le développement d'une base solide de la climatologie appliquée pour l'évaluation de la vulnérabilité, des risques et des impacts climatiques, et pour l'analyse et la formulation des options stratégiques afin de mieux intégrer les préoccupations climatiques dans les pratiques de développement.

Parmi certaines initiatives que le CAPC pourrait entreprendre, l'on cite:

- Faciliter le renforcement des services climatiques en Afrique en collaboration avec les organisations régionales (par exemple, l'ACMAD, ICPAC, SADC-CSC, AG-RHYMET) et les institutions internationales (par exemple, l'OMM, SMOC);
- Promouvoir et appuyer la création d'un centre régional ou d'un réseau de centres d'excellence pour les sciences et les applications climatologiques et;
- S'assurer que l'Afrique participe pleinement et profite au maximum du Cadre Mondial pour les Services Climatologiques.

Quelques étapes clés

Certaines étapes clés qui pourraient être suivies par les gouvernements africains et les organisations compétentes pour relever ces défis comprennent:

- Investir dans l'amélioration des capacités et des compétences des SMHN, des instituts de formation et de recherche climatique nationaux, des centres climatologiques régionaux et d'autres organisations liées au climat pour la production des informations climatiques scientifiques suffisantes et fiables;
- Promouvoir et appuyer l'intégration des questions climatiques dans les politiques, la planification et la pratique de développement ; et
- Faciliter la mise en place d'une plate-forme d'interface utilisateur de services climatologiques en Afrique pour renforcer la confiance

entre fournisseurs et utilisateurs d'informations climatiques; et

- Renforcer les capacités des décideurs et des scientifiques à exploiter la science et l'information climatiques pour la prise de décision.

Organisations et institutions citées

ACMAD Centre africain pour les applications de la météorologie au développement

CAPC Centre Africain pour les politiques en matière de climat, CEA.

AGRHYMET Une contraction de Agro météorologie, Hydrologie, Météo

SMOG

ICPAC

IGAD

SADC-CS

OMM

rologie, AGRHYMET intervient dans la région ouest-africaine du Sahel.

Système Mondial d'Observation du Climat (SMOC).

Centre de Prévisions et d'Applications climatiques de l'IGAD

Autorité intergouvernementale pour le développement.

Communauté de Développement de l'Afrique Australe – Centre de services climatiques.

Organisation Météorologique Mondiale.

ClimDev-Afrique

Pour plus d'information sur le CAPC et l'intégralité du programme ClimDev-Africa, veuillez visiter le site web de ClimDev-Africa sur: <http://www.climdev-africa.org>

Ce document est le résultat d'une recherche menée par le Centre Africain pour la Politique en matière de Climat (CAPC) en collaboration avec des experts et rédacteurs sélectionnés. Le CAPC fait parti du programme Climat pour le Développement (ClimDev-Africa), une initiative commune de l'Union Africaine (AU), la Commission Économique pour l'Afrique des Nations Unies (CEA) et la Banque Africaine de Développement (BAD). Le programme est financé par différents gouvernements et agences de développement. Cependant, les points de vue exprimés dans ce document ainsi que les informations qu'il contient ne sont pas nécessairement ceux et celles approuvés par ces institutions partenaires qui n'accepteront aucune responsabilité en cas d'association de quelconque information avec avec l'une d'entre elles.

© 2014, Centre Africain pour la Politique en matière de Climat (CAPC). Tout droits réservés.



Nations Unies
Commission économique pour l'Afrique



Commission
de l'Union Africaine



Banque Africaine de
Développement